n.° 350.

1. fracture du sinus surcillier
2. fracture compliquée de la jambe.

Monsieur,

Vers la fin de L'année 1763. j'aillai a Moncontour, petitte ville, de basse-bretagne, pour y voir un de mes freres. J'eu la honte, aprés et avec quelqu'autres chirurgiens de ne point connoistre une fracture du sinus surcilier gauche; voici le fait.

Un pauvre païsant, des environs de cette ville, tira un pistolet trop chargé de poudre qui lui creva entre les mains. Une parcelle du Canon, qui il dût être la culasse, vint lui frapper, de haut en bas, comme si elle venoit d'un point d'environ 60 degrés au dessus de L'horrison, La partie inferieure et Latteralle gauche de L'os Coronal, a un travers de doigt au dessus de L'arcade surciliere, et a environ un demi-travers de doigt de la ligne mediane de cet os; Elle le fracassa. Cet homme, aprés son accident qui n'eut aucun mauvais symptome, s'en alla chez son recteur pour s'y faire panser par une Demoiselle qui y demeuroit et qui traite charitablement les pauvres de la paroisse. Elle le pansa, le saigna, et lui recommanda d'aller se faire panser soir et matin. Vers le 5.e ou 6.e jour, cette Demoiselle trouva dans la playe une petitte esquille d'os et s'apperçut d'un mouvement dans L'humeur epanchée dans la cavité de cette playe. Elle dît a M.r Le recteur qu'elle ne pouroit guerir cet homme. Il envoya chercher un maître en chirurgie a S.t brieuc, ville de Communauté qui dît cet homme perdu, croyant la fracture penetrante dans la cavité du

ARC 52 n° 77

crane et que les mouvemens qu'on y voyoit étoient ceux du cerveau. Il se retira en disant de continuer les pansemens ordinaires. 8 ou 10 jours après, Le bon recteur peu content de ce chirurgien, en envoya chercher un autre a Moncontour, qui venoit de Paris. Celui-ci m'engagea d'aller avec lui. Nous visimes cet homme dans l'état ci dessus. Nous crûmes, comme le premier, que la fracture penetroit dans la cavité du crane et que les mouvemens que nous voyons etoient ceux du cerveau. Ce dernier chirurgien se retira avec moi, après avoir dit au recteur qu'il ne vouloit point entreprendre ce malade, que la cure de cette maladie etoit trop delicatte et qu'il commencoit son etablissement. Je retournai voir ce malade Le Lendemain au matin, persuadé que nous n'avions point reconnu le mal; je pompai bien la matière qui etoit dans la playe; ~~et~~ j'en incisai Le bord inferieur ~~de la playe~~, sous pretexte de former un egout au pus, et j'eu le plaisir de reconnoistre L'ignorence ou nous etions tous les trois. Le malade n'avoit aucun mauvais symptomes Et alloit et venoit a ses affaires. J'avoue qu'il faut être bien borné pour n'avoir pas connu d'un coup d'œil cette fracture; La situation et la direction; ~~et le~~ mouvement dont la membrane pituitaire est susceptible dans ce cas, Lors de L'expiration et L'inspiration, suffisoient pour le faire connoistre &c.... Mon frere m'a dit depuis ce tems qu'on disoit cet homme parfaitement gueri par le secours de cette Demoiselle ou plustost de la nature.

Dans la mesme année, un paisant, demeurant près Dinan de la mesme province, agé d'environ 50 ans, fort et bien portant, fermier de Mr Gagon, avocat en cette ditte Ville, se Laissa passer une grande charette, vide, sur sa jambe Gauche, qui la lui fracassa et contondit, Comme on peut se L'imaginer. Un maitre en chirurgie de cette ditte ville, Mr Dupont, Conclut avec quelqu'autre pour L'amputation. Le malade Envoya chercher un paysant, qu'il appelle rebouteu, pour lui raccommoder sa jambe. Il la lui pansa avec de mauvais linges, du ruban de fil et du chanvre en filasse. Le 5e jour, Le malade souffroit tant qu'il fut obligé de lever l'appareil. Il ne voulut plus souffrir qu'on appliqua rien dessus. Il y mettoit lui même de mauvais linges; Lavoit sa jambe et ses

playes avec un melange d'eau et d'eau-de-vie camphrée. Il est guerie dans l'espace de 7 mois. J'allai plusieurs fois le voir dans les premiers mois pour lui tirer des esquilles qui le genoient et aussi quelles il n'osoit toucher. Sa jambe est devenue plus courte que l'autre et casé dans sa anterieure et interne par la situation qu'il a toujours gardé. J'ai remarqué que la partie inferieure de sa jambe s'est mué jusqu'à vers le 4e mois. Sa jambe auroit certainement été amputée s'il eut resté entre les mains des chirurgiens.

Je ne pretens point, Monsieur, vous donner ces observations comme rares; mais plus tost avouer une des fautes que l'ignorance peut faire commettre, comme vous le voyez dans la première observation. Si ce n'est point l'ignorance, c'est toujours un defaut d'attention qui peut etre prejudiciable pour la vie des malades. La seconde n'a autre chose que de nous fortifier de plus en plus dans la confiance en la nature, que nous inspirent tant d'autres, repandues dans les memoires de l'Accademie R. de chirurgie et a nous retenir sur les amputations precipitées. Si je ne vous avois cru capable d'accepter, sans indifference, les choses communes d'une certaine manière, comme les plus rares, je n'aurois point pris cette liberté jusqu'à ce jour. Pardonnez-moi donc encore une fois. J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
J. G. Goguelin

Paris 25. 7bre 1770